

PIERRE (HENRI, ANTOINE) RAGUÉNÈS

NÉ LE 11 JUIN 1922 AU CONQUET (FINISTÈRE)

MORT POUR LA FRANCE LE 10 JUIN 1944 À MONTEFIASCONE (ITALIE)



UN JEUNE CONQUÉTOIS ORDINAIRE

AU DESTIN EXTRAORDINAIRE

AU SEIN DES FORCES FRANÇAISES LIBRES

**CE TRAVAIL DE RECHERCHES HISTORIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES
A ÉTÉ RÉALISÉ À LA MÉMOIRE DE
PIERRE RAGUÉNÈS,
MÉDAILLÉ DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE,
MORT POUR LA FRANCE IL Y A 80 ANS,
LE 10 JUIN 1944.**

**RÉDACTEUR :
JEAN-CLAUDE GOURLAOUEN,
ANCIEN MÉDECIN DES ARMÉES,
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR.
CROIX DU COMBATTANT « OPÉRATIONS EXTÉRIEURES »**

10 JUIN 2024

PIERRE (HENRI, ANTOINE) RAGUÉNÈS EST NÉ LE 11 JUIN 1922 AU CONQUET, PETIT PORT DE PÊCHE DU FINISTÈRE-NORD.



SON PÈRE EUGÈNE, ANCIEN SECOND-MAÎTRE FOURRIER DE LA MARINE NATIONALE, MÉDAILLÉ MILITAIRE, EXERCE LES FONCTIONS DE SECRÉTAIRE DE MAIRIE. SA MÈRE PIERRETTE, NÉE SOUFFAY, EXERCE UNE ACTIVITÉ DE COUTURIÈRE. IL A UNE SŒUR, MADELEINE, DE 9 ANS SA CADETTE.

LA FAMILLE EST DOMICILIÉE « VILLA KER-LANN », ROUTE DU CROAË, QUI DEVIENDRA PLUS TARD LA RUE AMIRAL GUÉPRATTE. LA PASSERELLE DU CROAË QUI RELIE LA VILLE À LA PRESQU'ÎLE DE KERMORVAN N'EXISTE PAS ENCORE. ELLE SERA CONSTRUITE EN BOIS VERT PAR L'ARMÉE ALLEMANDE DURANT L'OCCUPATION. TRÈS RAPIDEMENT, LE BOIS NON TRAITÉ S'EST DÉCOMPOSÉ. ELLE SERA RECONSTRUITE EN 1950 EN PIERRE ET EN BÉTON.



PIERRE (« PIERROT » POUR LES INTIMES) SUIT SA SCOLARITÉ EN PRIMAIRE À L'ÉCOLE DOM MICHEL DU CONQUET. APRÈS AVOIR OBTENU SON CERTIFICAT D'ÉTUDES, IL DEVIENT EXTERNE À L'ÉCOLE SAINT-LOUIS DE BREST OÙ IL PRÉPARE UN CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE. IL SE PRÉSENTE À L'EXAMEN MAIS N'APPRENDRA SA RÉUSSITE QUE BIEN PLUS TARD...

LE 18 JUIN, IL DÉCIDE DE RÉPONDRE À L'APPEL DU GÉNÉRAL DE GAULLE.



AINSI, LE 19 JUIN, ALORS QUE L'ARMÉE ALLEMANDE ENTRE DANS BREST, IL RÉUSSIT À EMBARQUER AU CONQUET À BORD D'UN REMORQUEUR EN PARTANCE POUR PLYMOUTH. SES PARENTS SONT DÉSESÉRÉS DE LE VOIR PARTIR MAIS PIERRE A CHOISI DE DÉSÉRER, DE NE PAS SE SOUMETTRE, DE REJOINDRE DE GAULLE ET CONTINUER LE COMBAT.

ARRIVÉ EN ANGLETERRE, IL REJOINT LE CAMP DE *CAMBERLEY*, « THE OLD DEAN CAMP » (« LE CAMP DU VIEUX DOYEN ») , SITUÉ DANS LE COMTÉ DE *SURREY* AU SUD-OUEST DE *LONDRES*. AU DÉPART, RIEN N'EXISTAIT DE CE CAMP, HORMIS UN ALIGNEMENT HÉTÉROCLITE DE TENTES MILITAIRES. IL AURA FALLU CONSTRUIRE, TRACER DES ROUTES, ACHEMINER L'EAU, L'ÉLECTRICITÉ,...TOUS LES DISPONIBLES SE SONT MIS À LA CONSTRUCTION DU CAMP. DES BARAQUEMENTS EN « DEMI-LUNES » FAITS DE TÔLE ONDULÉE SONT SORTIS DE TERRE AUTOUR D'UN IMMENSE TERRAIN VAGUE (QUI DEVIENDRA UN « PARADE GROUND »). EN SON CENTRE, UN MÂT DE PAVILLON PORTANT UN FANION DE LA CROIX DE LORRAINE SURMONTÉ DU DRAPEAU FRANÇAIS. « THE OLD DEAN CAMP » DEVINT AINSI UNE PARCELLE DE SOL FRANÇAIS SUR LE TERRITOIRE BRITANNIQUE. ON Y PARLAIT LE FRANÇAIS. TOUS LES PANNEAUX INDICATEURS ÉTAIENT EN FRANÇAIS. QUAND ILS N'ÉTAIENT PAS DE SERVICE, LES VOLONTAIRES DE LA FRANCE LIBRE (LES

« *FREE FRENCH* » COMME LES SURNOMMAIENT LES *BRITISH*) PASSAIENT LEUR TEMPS À *CAMBERLEY*, UNE PETITE VILLE SITUÉE À 2KM DU CAMP, OÙ IL Y AVAIT BOUTIQUES, MAGASINS, CINÉMAS, PUBS,... LE GÉNÉRAL DE GAULLE LEUR RENDRA VISITE. À LA FIN DE LA GUERRE, « *THE OLD DEAN CAMP* » SERA TRANSFORMÉ POUR DEVENIR UN CAMP DE PRISONNIERS DE GUERRE ALLEMANDS.



PIERRE AURAIT VOULU SERVIR À BORD DES SOUS-MARINS MAIS SON SOUHAIT NE FUT PAS EXAUCÉ. LE 15 JUILLET, IL INTÈGRE LE 1^{ER} BATAILLON DE FUSILIERS MARINS (1^{ER} BFM) COMPOSÉ D'ENVIRON 250 MARINS RALLIÉS AU GÉNÉRAL DE GAULLE, PUIS, UN MOIS PLUS TARD, LE 2^{ÈME} BATAILLON DE FUSILIERS MARINS (2^{ÈME} BFM), CONSTITUÉ DE 75 HOMMES. IL SERVIRA PENDANT PLUS DE 2 ANS AU 2^{ÈME} BFM.



APRÈS PLUS DE 3 MOIS D'ENTRAÎNEMENT MILITAIRE À *CAMBERLEY*, IL SIGNE LE 1^{ER} OCTOBRE 1940 SON ACTE D'ENGAGEMENT À SERVIR DANS LES FORCES NAVALES FRANÇAISES LIBRES, SOUS LE MATRICULE 10877/40.



FIN OCTOBRE 1940, LE 2^{ÈME} BFM, UNITÉ COMBATTANTE DES FORCES NAVALES FRANÇAISES LIBRES, REÇOIT L'ORDRE DE RALLIER *LIVERPOOL* POUR EMBARQUER SUR LE « *CAPO OLMO* » EN PARTANCE POUR *DOUALA* AU *CAMEROUN*. AVEC LE *TCHAD* ET LE *CONGO*, LE *CAMEROUN* EST UNE DES PREMIÈRES COLONIES FRANÇAISES À REJOINDRE LA FRANCE LIBRE. PLUS DE 17000 COMBATTANTS TCHADIENS, CONGOLAIS ET CAMEROUNAIS SERONT RECRUTÉS ET FORMÉS PAR LA FRANCE LIBRE DE 1940 À 1943.

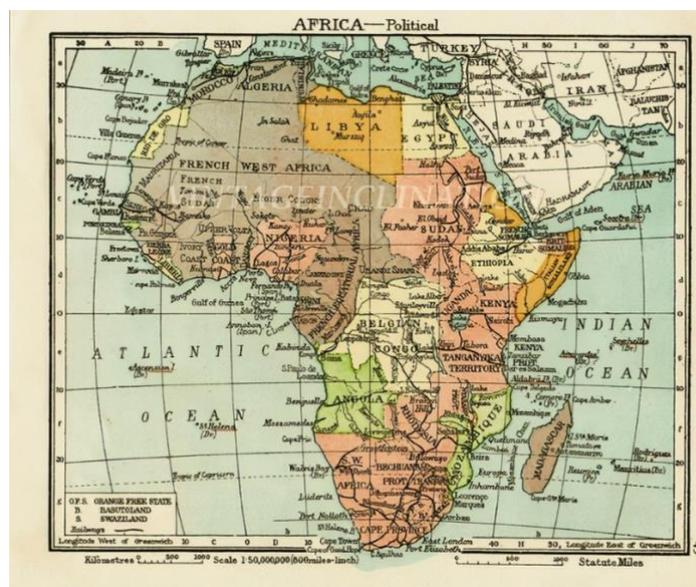
LE « *CAPO OLMO* » APPAREILLA EN CONVOI DE *LIVERPOOL* LE 9 NOVEMBRE 1940 AVEC 400 PERSONNES À SON BORD, CIVILES ET MILITAIRES. C'ÉTAIT UN VIEUX CARGO ITALIEN DE 111 MÈTRES DE LONG, SAISI À *MARSEILLE* LE 10 JUIN 40, RECONVERTI EN NAVIRE TRANSPORTEUR DE TROUPES.



LE TRANSIT JUSQU'À *DOUALA* FUT UN PÉRIPLÉ ÉPROUVANT TANT PHYSIQUEMENT QUE PSYCHOLOGIQUEMENT : MENACE PERMANENTE D'ÊTRE COULÉ PAR UN SOUS-MARIN DE LA *KRIEGSMARINE*, PANNE DE MACHINE, INCENDIE À BORD, TEMPÊTE, MANQUE D'EAU POTABLE, RATIONNEMENT ALIMENTAIRE, CONDITIONS DE VIE À BORD SPARTIATES...

APRÈS 35 JOURS DE MER, LE 14 DÉCEMBRE, LE « *CAPO OLMO* » FIT UNE ESCALE DE QUELQUES JOURS AU MOILLAGE, À *FREETOWN*, EN *SIERRA LEONE* BRITANNIQUE, AVEC INTERDICTION POUR LES MARINS DE DESCENDRE À TERRE.

APRÈS RAVITAILLEMENT, IL APPAREILLA DE *FREETOWN*, CAP SUR *DOUALA*, OÙ IL ACCOSTERA LE 24 DÉCEMBRE APRÈS UN TRANSIT DE 54 JOURS DEPUIS SON DÉPART DE *LIVERPOOL*.



PENDANT LE TRAJET DE FREETOWN À DOUALA, EN FRANCHISSANT L'ÉQUATEUR, LES TRADITIONS « MARINE » DU « PASSAGE DE LA LIGNE » FURENT RESPECTÉES. PIERRE REÇUT, COMME BEAUCOUP D'AUTRES « NÉOPHYTES », SON CERTIFICAT DE BAPTÊME NAUTIQUE MENTION « TROPIQUE EAU SALÉE » DATÉ DU 19 DÉCEMBRE 1940 ET SIGNÉ DU COMMANDANT DU « CAPO OMO », LE CAPITAINE AU LONG COURS VUILLEMIN.

L'ACHEMINEMENT DU COURRIER EST PROBLÉMATIQUE. AINSI, PENDANT PRÈS DE 18 MOIS, JUSQU'EN DÉCEMBRE 1941, LES PARENTS DE PIERRE NE RECEVront AUCUNE NOUVELLE DE LEUR FILS. SON PÈRE EUGÈNE ADRESSA MÊME UNE DEMANDE DE RECHERCHE À LA CROIX-ROUGE DE LONDRES LE 8 JUILLET 1941, SANS NOUVELLES DE PIERRE DEPUIS SON DÉPART LE 19 JUIN 1940.



IL Y AURA EU UN TOTAL DE 26 MOIS SANS NOUVELLES SUR LES 48 MOIS ÉCOULÉS ENTRE LE 19 JUIN 1940 ET LE 10 JUIN 1944.



APRÈS UN LONG SÉJOUR EN AFRIQUE COLONIALE QUI AURA DÉBUTÉ LE 24 DÉCEMBRE 1940, LE 2^{ÈME} BFM REÇOIT L'ORDRE DE SE METTRE EN ROUTE POUR *BEYROUTH* EN AVRIL 1942, OÙ IL EST CHARGÉ DE LA DÉFENSE CÔTIÈRE.



LE 1^{ER} SEPTEMBRE 1942, PIERRE EST MUTÉ AU 1^{ER} BFM.

UN MOIS PLUS TARD, IL EST PROMU AU GRADE DE QUARTIER-MAÎTRE DE 2^{ÈME} CLASSE, ALORS QUE LE BATAILLON EST DÉPLOYÉ À *HÉLIOPOLIS* EN *ÉGYPTE*.



EN 1943, LE 1^{ER} BFM DEVIENT LE 1^{ER} RÉGIMENT DE FUSILIERS MARINS (1^{ER} RFM), UNITÉ BLINDÉE DE RECONNAISSANCE DE LA 1^{ÈRE} DIVISION DE LA FRANCE LIBRE (1^{ÈRE} DFL).

POUR MÉMOIRE, IL Y AVAIT AUSSI DES FEMMES VOLONTAIRES DANS LES FUSILIERS MARINS DES FORCES FRANÇAISES LIBRES, MAIS ELLES NE SERVAIENT PAS AU SEIN DES UNITÉS COMBATTANTES. ELLES ÉTAIENT EMPLOYÉES « À L'ARRIÈRE » PRINCIPALEMENT COMME SECRÉTAIRES, OPÉRATRICES TÉLÉPHONIQUES OU INFIRMIÈRES.



LE 20 JANVIER 1943, PIERRE OBTINT LE PERMIS MILITAIRE POUR LA CONDUITE DES VÉHICULES LÉGERS ET POIDS LOURDS, SIGNÉ DU CAPITAINE DE CORVETTE HUBERT AMYOT D'INVILLE, COMMANDANT LE 1^{ER} RFM. IL DEVINT ALORS CONDUCTEUR D'ENGINS BLINDÉS. LE 1^{ER} RFM ÉTAIT ÉQUIPÉ DE MATÉRIEL AMÉRICAIN, NOTAMMENT DE CHARS LÉGERS « STUART ».



PIERRE AVAIT CONSERVÉ UNE BONNE SANTÉ MALGRÉ TOUTES CES ANNÉES DE GUERRE. IL ÉTAIT PLUTÔT MINCE POUR SON MÈTRE SOIXANTE-DIX. CE QUI LE CARACTÉRISAIT, C'ÉTAIT UN APPÉTIT D'OGRE COMME LE SOULIGNAIT EN PLAISANTANT SON AMI YVES LE BRAS DU 1^{ER} RFM : « *PIERROT AVAIT UN APPÉTIT FÉROCE. JE LE VOYAIS À BIZERTE (TUNISIE) AVALER D'ÉPAISSES TRANCHES DE PAIN RECOUVERTES DE POUDRE DE CHOCOLAT. IL ME DISAIT : AH YVES, VIVEMENT QU'ON RENTRE À LA MAISON POUR MANGER DU KIG HA FARZ (PLAT TYPIQUEMENT LÉONARD) ET IL AJOUTAIT D'UN AIR GOURMAND : ET AVEC DU LIPIC (BEURRE FONDU) !* » .



LE 25 AVRIL 1944, LE 1^{ER} RFM, EN PROVENANCE DE *BIZERTE*, DÉBARQUE À *NAPLES* POUR PARTICIPER À LA CAMPAGNE D'ITALIE AU SEIN DE LA 1^{ÈRE} DIVISION MOTORISÉE D'INFANTERIE (EX - 1^{ÈRE} DFL). IL S'INSÈRE DANS LE PLAN DE BATAILLE QUI VA ENTREPRENDRE, DÈS LE 10 MAI, DE ROMPRE LE FRONT ALLEMAND QUI BARRE TOUTE L'ITALIE AU SUD DE *ROME* (LA LIGNE *GUSTAV*). APRÈS DE VIOLENTS COMBATS AUTOUR DU FLEUVE *GARIGLIANO*, LE RÉGIMENT POURSUIT SA PERCÉE VERS *ROME*. IL COMBAT AVEC PANACHE À *MONTEFIASCONE*, OÙ IL Y AURA MALHEUREUSEMENT 2 MORTS ET 11 BLESSÉS.



AINSI, LE 10 JUIN, VEILLE DE SES 22 ANS, PIERRE EST TUÉ D'UNE BALLE DE MITRAILLETTE ALORS QU'IL ÉVACUAIT SON CHAR EN FEU AVEC LES TROIS AUTRES MEMBRES D'ÉQUIPAGE, TOUCHÉ DE PLEIN FOUET PAR UN OBUS ALLEMAND.

SON CORPS SERA INHUMÉ AU CIMETIÈRE DE *VITERBO*, À CÔTÉ DE CELUI DU CAPITAINE DE CORVETTE *AMYOT D'INVILLE*, « *PACHA* » DU 1^{ER} RFM , 35 ANS, TUÉ LE MÊME JOUR EN SAUTANT SUR UNE MINE.



EN 1946, À LA DEMANDE DE SA FAMILLE, LA DÉPOUILLE DE PIERRE SERA RAPATRIÉE D'ITALIE. SES OBSÈQUES SERONT CÉLÉBRÉES EN L'ÉGLISE SAINTE-CROIX DU *CONQUET* ET L'INHUMATION AURA LIEU AU CIMETIÈRE DE *LOCHRIST*, PROCHE DE LA POINTE *SAINT-MATHIEU*.

PIERRE SERA DÉCORÉ, À TITRE POSTHUME, DE LA MÉDAILLE MILITAIRE, DE LA CROIX DE GUERRE 39-45 AVEC ÉTOILES DE VERMEIL ET D'ARGENT (CITATIONS À L'ORDRE DU CORPS D'ARMÉE ET DE LA DIVISION), DE LA MÉDAILLE DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE ET DE LA MÉDAILLE COMMÉMORATIVE DES SERVICES VOLONTAIRES DANS LA FRANCE LIBRE.



**DÉCORATIONS, REÇUES À TITRE POSTHUME,
PAR LE QUARTIER-MAÎTRE FUSILIER MARIN PIERRE RAGUÉNÈS
(SELON L'ORDRE DE PRÉSÉANCE DES DÉCORATIONS FRANÇAISES)**

- **MÉDAILLE MILITAIRE (DÉCRET DU 19 FÉVRIER 1952 – JORF DU 23 FÉVRIER 1952)**

- **CROIX DE GUERRE 1939-1945 AVEC UNE ÉTOILE DE VERMEIL (CITATION À L'ORDRE DU CORPS D'ARMÉE DU 22 JUILLET 1944) ET UNE ÉTOILE D'ARGENT (CITATION À L'ORDRE DE LA DIVISION DU 12 DÉCEMBRE 1944)**

- **MÉDAILLE DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE (DÉCRET DU 16 JANVIER 1947 – JORF DU 19 JANVIER 1947)**

- **MÉDAILLE COMMÉMORATIVE DES SERVICES VOLONTAIRES DANS LA FRANCE LIBRE (DÉCRET N° 46.742 DU 4 AVRIL 1946)**

POUR MÉMOIRE :

LE DRAPEAU DU 1ER RFM COMPTE 5 CITATIONS À L'ORDRE L'ARMÉE AVEC ATTRIBUTION DE LA CROIX DE LA LIBÉRATION, DE LA MÉDAILLE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA CROIX DE GUERRE.



LA 1ÈRE DIVISION MOTORISÉE D'INFANTERIE (EX-1ÈRE DFL) FUT CITÉE À L'ORDRE DE L'ARMÉE AVEC ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE AVEC PALME.

LA MÉDAILLE DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE A ÉTÉ INSTITUÉE PAR ORDONNANCE DU 9 FÉVRIER 1943 DU GÉNÉRAL DE GAULLE, POUR "RECONNAÎTRE LES ACTES REMARQUABLES DE COURAGE QUI, EN FRANCE, DANS L'EMPIRE ET À L'ÉTRANGER, AURONT CONTRIBUÉ À LA RÉSISTANCE DU PEUPLE FRANÇAIS CONTRE L'ENNEMI DÈS LE 18 JUIN 1940. APRÈS LA CROIX DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION, C'EST LA SECONDE DÉCORATION CRÉÉE, PENDANT LA GUERRE, PAR LE GÉNÉRAL DE GAULLE.

LA MÉDAILLE DE LA RÉSISTANCE A ÉTÉ DÉCERNÉE PAR DÉCRET À SEULEMENT 65 000 PERSONNES ET COLLECTIVITÉS. ELLE A ÉTÉ ATTRIBUÉE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1947 . PAR LA SUITE, UN DÉCRET DE SEPTEMBRE 1950 A PERMIS DE LA DÉCERNER UNIQUEMENT À TITRE POSTHUME ET SOUS CONDITIONS.



(A compter du 19 décembre 1946.)
 (1^{er} tour, ancienneté.) M. Fournier Jacques-
 Elie-Marie-Guimot, du port de Toulon.
 (2^e tour, ancienneté.) M. Lesieur (Jean-
 Jacques-André), du port de Toulon.
 (3^e tour, choix.) M. Babinet (Jacques-René),
 du port de Cherbourg.

A compter du 20 décembre 1946.)
 (1^{er} tour, ancienneté.) M. Bulour (Pierre-
 Louis-Alfred), du port de Cherbourg.
 (2^e tour, ancienneté.) M. Humbert (A-
 plonise-Jacques), du port de Cherbourg.
 (3^e tour, choix.) M. Besançon (Jean-Roger-
 Cozewski), du port de Toulon.

(A compter du 21 décembre 1946.)
 (1^{er} tour, ancienneté.) M. Renaud (Paul-
 Ludovic), du port de Brest.
 (2^e tour, ancienneté.) M. Coehrs (Yves-
 Henri), du port de Toulon.
 (3^e tour, choix.) M. Pascalidis (Claude-Jac-
 ques-Salvator-Marie), du port de Toulon.

(A compter du 22 décembre 1946.)
 (1^{er} tour, ancienneté.) M. Coeffin (Robert-
 André-Henri), du port de Toulon.
 (2^e tour, ancienneté.) M. Giraud (Georges),
 du port de Cherbourg.
 (3^e tour, choix.) M. A'weng (François-Mar-
 rie-Joseph-Hilise), du port de Toulon.

Art. 2. — Le ministre de la défense na-
 tionale est chargé de l'exécution du pré-
 sent décret qui sera publié au *Journal*
officiel de la République française.

Fait à Paris, le 16 janvier 1947.

LEON BLUM.

Par le Président du Gouvernement provisoire
 de la République.

Le ministre de la défense nationale,
 ANDRÉ LE TROQUER.

Décret du 16 janvier 1947 portant attribu- tion de la médaille de la Résistance fran- çaise.

Le Président du Gouvernement provisoire
 de la République,

Sur le rapport du ministre de la défense
 nationale,

Vu l'ordonnance n° 42 du 9 février 1945,
 instituant une médaille de la Résistance
 française;

Vu l'ordonnance du 7 janvier 1947 rela-
 tive à l'attribution de la médaille de la
 Résistance française;

Vu l'avis de la commission de la mé-
 daille de la Résistance française des 26 no-
 vembre 1946 et 3 décembre 1946.

Décète :

Art. 1^{er}. — La médaille de la Résistance
 française est décernée à :

Mme Anne-Marie Ceff
 Amiral Gacral
 Capitaine de frégate Philippe Berard.
 Lieutenant de vaisseau de Paris.
 Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe Robert
 Biot.
 Contremaître de 2^e classe auxiliaire Olivier
 Boris Worsener.
 Maître fusilier Lucien Tregnier.
 Premier maître fourrier Armand Jean-Victor
 Guilhaume.
 Maître principal mécanicien Auguste Couderc.

Art. 2. — La médaille de la Résistance
 française est décernée à titre posthume à :

Enseigne de vaisseau Henri Silvy.
 Maître Julien Roger.
 Maître Lucien Bernier.
 Maître Jacques Laporte.
 Premier maître Yves Nomen.
 Premier maître Aimé Hafiquaïra.
 Second maître Pierre Malézieux.
 Second maître Henri Bohuon.
 Second maître Eugène Berrou.

Second maître Bernard Le Chaffotec.

Second maître Marcel Maret.

Second maître Yves Barouzel.

Second maître Georges Auger.

Second maître Marcel Canard.

Quartier-maître Armand Bidou.

Quartier-maître Alexis Perves.

Quartier-maître Joseph Domangeat.

Quartier-maître Paul Berry.

Quartier-maître René Guillon.

Quartier-maître Georges Berlin.

Quartier-maître Charles Le Borgne.

Quartier-maître Louis Chaumeil.

Quartier-maître Jean Costa.

Quartier-maître Amédée Clerc.

Quartier-maître Marc Bouillon.

Quartier-maître Joseph Cap.

Quartier-maître Paul Delobelle.

Quartier-maître Pierre Guillevie.

Quartier-maître Pierre Raguenaes.

Quartier-maître Léon Rimann.

Quartier-maître Pierre Renaud.

Quartier-maître Paul Raffaux.

Quartier-maître Julien Lière.

Quartier-maître Robert Peillard.

Quartier-maître Joseph Guillon.

Quartier-maître Michel Bizambourg.

Quartier-maître Gustave Roché.

Quartier-maître Jean Lejorde.

Quartier-maître Pierre Turba.

Quartier-maître Léon Amic.

Quartier-maître Robert Joudrier.

Quartier-maître René Davault.

Quartier-maître Jean Kerivel.

Quartier-maître Marcel Cull.

Quartier-maître Julien Madec.

Quartier-maître André Molier.

Quartier-maître Hippolyte Landu.

Quartier-maître Gabriel Marchand.

Quartier-maître René Guzmanon.

Matelot Raymond Blateyron.

Matelot René Le Lin.

Matelot Victor Le Bourhis.

Matelot André Schner.

Matelot Jean Le Gouff.

Matelot Louis Tarrion.

Matelot Marcel Busquet.

Matelot Jean Alljean.

Matelot Hajar Lemine.

Matelot Jean Kozizewski.

Matelot Raphaël Crutemo.

Matelot Daniel Richard.

Matelot Louis Boyez.

Matelot Raoul Lechzyr.

Matelot François Gueguen.

Matelot Abel Le Noueh.

Matelot Jean Mosevan.

Matelot Roger Guise.

Matelot Gaston Salaun.

Matelot Aimé Vial.

Matelot Jean Gouillon.

Matelot Barthélémy Genovini.

Matelot François Choquer.

Matelot Gilbert Gouzy.

Matelot Raoul Moniot.

Matelot René Hartmann.

Matelot Charles Lashordes.

Matelot Jules Vatin.

Art. 3. — La médaille de la Résistance
 française est décernée à :

Capitaine de corvette François Foulonnie.
 Capitaine de corvette Alain Savary.
 Capitaine de la marine marchande Alexandre
 de Meyer.
 Lieutenant de vaisseau Guy Guérin-Lese.
 Lieutenant aviateur Michel Schick.
 Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe Paitenote.
 Maître Marcel Morierne.
 Maître Georges Jabinin.

Maître Jean Le Gall.

Premier maître Fernand Fremcaux.

Médecin auxiliaire Lozvit.

Premier maître Jean Guilhaiger.

Second maître François Andren.

Second maître Alexandre Tassel.

Second maître Litoul.

Second maître Marceau Boulet.

Second maître Fernand Denis.

Second maître Marcel Davallaud.

Second maître Godard.

Second maître Roger Hays.

Second maître Paul Dugay.

Second maître Marcel Jestin.

Second maître Bernard Gueraux.

Second maître Roland Terrier.

Quartier-maître Jean Allard.

Quartier-maître Hyacinthe Bihan.

Quartier-maître Emile Berlin.

Quartier-maître Charles Dessine.

Quartier-maître Jacques Gaudin.

Quartier-maître Emile Cheval.

Quartier-maître Roger Cozes.

Quartier-maître Joseph Bergot.

Quartier-maître Louis Collin.

Quartier-maître Alphonse Gallerne.

Quartier-maître Reuviel.

Quartier-maître Le Per.

Quartier-maître François Hugot.

Quartier-maître Ferdinand Le Cagnio.

Quartier-maître Yves Le Bras.

Quartier-maître Corentin Le Cossez.

Quartier-maître Fernand Touchard.

Quartier-maître Albert Le Baron.

Quartier-maître Louis Le Halper.

Quartier-maître Théodore Gillet.

Quartier-maître Denis Domnard.

Quartier-maître Léon Cosquer.

Quartier-maître André Mausat.

Quartier-maître Joseph Talerman.

Quartier-maître Gaston Meunier.

Quartier-maître Marcel Caeguff.

Quartier-maître Yves Tavernier.

Quartier-maître Yvon Gocelo.

Quartier-maître Jean Dupiel.

Quartier-maître Jean Dumont.

Quartier-maître Joseph Lozes.

Quartier-maître Paul Pietri.

Quartier-maître René Chomet.

Quartier-maître Louis Simon.

Quartier-maître François Salaun.

Quartier-maître Pierre Petit.

Quartier-maître André Pont.

Quartier-maître Joseph Piffon.

Quartier-maître Denis Talerman.

Quartier-maître Raymond Lubin.

Quartier-maître Paul Le Scornec.

Quartier-maître Robert Le Fleck.

Quartier-maître Roger Kerleroux.

Matelot A. Colnaire.

Matelot Gabriel Baher.

Matelot Pierre Jung.

Matelot Lucien Pen.

Art. 4. — La médaille de la Résistance
 française est décernée à :

M. Aimé Antoine-Célestin Reynard (contrô-
 leur de 3^e classe).
 M. Ivan Rouland de Chambaudoin (d'Erce
 ville-Longueville).
 M. Lucien Vantrouv hydrographe principal.
 M. Pierre Marolle (médecin de 3^e classe).

Art. 5. — Le ministre de la défense na-
 tionale est chargé de l'exécution du pré-
 sent décret qui sera publié au *Journal*
officiel de la République française.

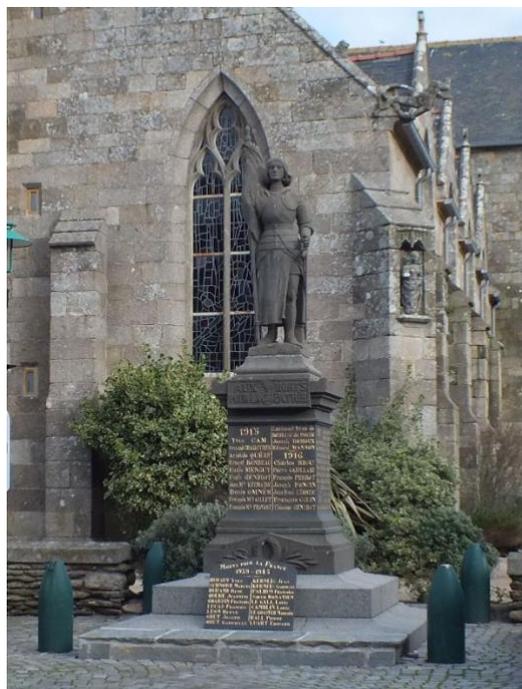
Fait à Paris, le 16 janvier 1947.

LEON BLUM.

Par le Président du Gouvernement provisoire
 de la République.

Le ministre de la défense nationale,
 ANDRÉ LE TROQUER.

LE NOM DE PIERRE RAGUÉNÈS FIGURE AU MONUMENT AUX MORTS DU CONQUET,



Jean MAGUEUR F^ol^r KERSAUDY
1939-1944
 Jean PODEUR Rene DURAND
 Marcel MENGUY Ernest GUILLOU
 Goulven LARSONNEUR Armand TOQUIN
 Yves JEAN Pierre RAGUENES
 Jean BERNUGAT Emile LASTENNET
 Olivier LE TREUT Jean LE BRIS
 Yves QUÉRÉ Joseph JOURDEN
 François RICHARD Gérard de BLOIS
 Jacques RIVOALLON Pierre LE FRANC
 Adolphe HÉBERT Dominique MISSOFFE
 Alexis ARMAND Joseph FLOCH
 Claude LÉON Gabriel LE BRIS
 Yves PODEUR Yves M^le PÉRÉS

**ET AU MÉMORIAL NATIONAL DES MARINS MORTS POUR LA FRANCE DE LA
POINTE SAINT-MATHIEU.**





LES FUSILIERS MARINS DU 1^{ER} BFM, DU 2^{ÈME} BFM ET DU 1^{ER} RFM ONT ÉCRIT LES PLUS BELLES PAGES DE L'HISTOIRE DE LA FRANCE LIBRE.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- **RECUEIL DE DOCUMENTS ET DE PHOTOGRAPHIES RÉUNIS PAR LA FAMILLE.**
- **« FUSILIERS MARINS, 1^{ER} RFM » DE ROGER BARBEROT – COLLECTION « MERS ET OUTREMER » - 1947**
- **« LES FUSILIERS MARINS DE LA FRANCE LIBRE » DE GEORGES FLEURY – EDITIONS GRASSET - 1980**
- **« LE CONQUET DANS LA GUERRE 1939-1945 : DE L'OCCUPATION À LA LIBÉRATION » DE JEAN-PIERRE CLOCHON - BROCHURE PUBLIÉE LE 10 SEPTEMBRE 1994 À L'OCCASION DU 50^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DU CONQUET**
- **LE BLOG DE JEAN.PIERRE-CLOCHON@WANADOO.FR - RECHERCHES-HISTORIQUES-LECONQUET.OVER-BLOG.COM**
- **WWW.1DFL.FR**
- **WWW.CHEMINSDEMEMOIRE.GOUV.FR**
- **WWW.FRANCE-LIBRE.NET**
- **WWW.FRANCAISLIBRES.NET**
- **WWW.GASTONEVE.ORG.UK**
- **WWW.MEMOIREDES HOMMES.SGA.DEFENSE.GOUV.FR**
- **WWW.MEMORIAL-NATIONAL-DES-MARINS.FR**
- **WWW.ORDREDELALIBERATION.FR**

